

REVUE  
DE LA  
NUMISMATIQUE

**BELGE,**

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,  
PAR MM. R. CHALON, L. DE COSTER ET CH. PIOT.

—  
2<sup>e</sup> SÉRIE. — TOME III.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE D'AUG. DECOQ,  
9, RUE DE LA MADELEINE.

—  
1853

# REVUE

DE LA

## NUMISMATIQUE BELGE.



### NOUVELLES OBSERVATIONS

sur

### LA MONNAIE MÉROVINGIENNE

TROUVÉE AUX ENVIRONS D'AUDENARDE.

PL. I, FIG. 9 ET 10.



Nous n'avons que deux mots à ajouter aux explications ingénieuses que M. Longpérier a données sur la monnaie mérovingienne publiée par nous dans cette *Revue* <sup>(1)</sup>.

Le savant conservateur des antiques du musée du Louvre doute si le métal de cette monnaie est bien de l'argent, et

(1) 2<sup>e</sup> série, t. I, p. 399. Cette monnaie a été vendue, pour une somme considérable, à M. Bevernaege-Hoornaert, libraire, à Audenarde. Le médaillier de la bibliothèque publique de cette ville se trouve ainsi privé d'un petit monument antique qui offre un véritable intérêt pour la science. Nous ignorons dans quelles circonstances ce marché a été conclu.

présume « qu'en l'examinant attentivement, on reconnaîtrait qu'elle est faite d'un or très-pâle, ou qu'elle a été dorée (1). »

Nous pouvons certifier que cette pièce intéressante est faite d'un argent très-pur, et ne conserve aucune trace de dorure.

M. Longpérier substitue un  $\Delta$  grec à notre A dans l'initiale du nom du monétaire qui figure sur son revers.

Nous l'avouons ; après une nouvelle inspection de la pièce, un doute nous est survenu, et nous nous trouvons réellement embarrassé de décider laquelle de ces deux lettres est la véritable. L'initiale du nom du monétaire a reçu, en effet, une altération notable, que le dessinateur n'a point reproduite. Sa forme est moindre que les autres lettres de la légende. Les deux branches obliques sont distancées seulement, l'une de l'autre, d'un faible point, et se touchent en quelque sorte à leur extrémité inférieure.

Il y a plus : ce contact est tellement vague, qu'il semble provenir d'un aplatissement qu'aurait subi cette partie de la monnaie, plutôt que de l'existence d'une branche horizontale. Une sorte de fusion entre les deux extrémités pourrait s'être opérée, d'autant plus facilement que chaque branche de lettre de la légende a son extrémité pommetée ou garnie d'un globule en relief. Toutefois, nous le répétons, il y a doute pour nous.

Pour le reste, nous nous abstenons de faire la moindre excursion sur un terrain qui n'est pas le nôtre, nous contentant, comme par le passé, de signaler aux numismates

(1) *Revue de la numismatique belge*, 2<sup>e</sup> série, t. II, p. 129.

français les trouvailles qui peuvent intéresser leur pays.

En voici encore deux que nous croyons inédites :

1° *Av.* Buste ceint d'un bandeau perlé ; *lég.* SCOAREDIO  
FIT. (Saint-Irieix.)

*Rev.* Croix pommetée à branches égales cantonnée des  
lettres N — V et de deux globules ; *lég.* + B? . .  
⊙LEFIVS NON. Or pâle. (Pl. I, fig. 9.) Trouvée  
à Peteghem.

Variété intéressante de la monnaie gravée dans les *Monétaires des rois mérovingiens* de Combrouse, pl. XXVII, n° 14. Buste à peu près semblable ; *lég.* SCOAREDIO FIT.  
*Rev.* + BAVDOLEFIVS M ; croix cantonnée des lettres  
L — E et d'un globule. Cet ouvrage renvoie aux n° 685  
et 1031 de la série mérovingienne contenue dans le *Catalogue des monnaies de France*, par le même auteur.

2° *Av.* Buste ceint d'un diadème ; *lég.* I2GOFV (RI?)  
(Angoulême?)

*Rev.* Dans un grenetis, croix à branches égales sur deux  
degrés ou lignes horizontales et une boule ; légende  
coupée. Or pâle. Poids 1 gr. 250 mill. (Pl. I,  
fig. 10.) Trouvée à Elseghem, en 1848.

Collection de M. Bevernaege-Hoornaert, libraire  
à Audenarde.

Voir la monnaie gravée dans les *Monétaires* de Combrouse, pl. XXVI, fig. 12, qui porte à son avers INSGOLA FIT ; et consulter le *Catalogue des monnaies de France*, n° 459 bis.

EDMOND VANDERSTRAETEN.

---

